

**FOUGÈRES**  
**AGGLOMÉRATION**

**GALERIE  
D'ART  
ALBERT  
BOURGEOIS**

***Les Vendredis de la Galerie #22***

Suites aux mesures gouvernementales  
la Galerie reste fermée au public.

Mais si vous ne pouvez pas venir à la Galerie, la Galerie viendra à vous !

Dans cette 3<sup>e</sup> édition, nous vous proposons de partir à la découverte des 9  
artistes de la nouvelle exposition collective : « L'âtre et le néon » :

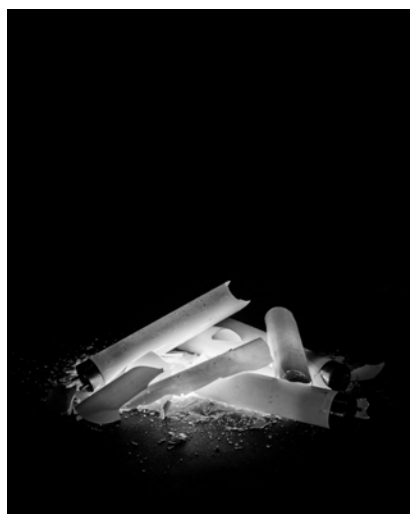
**Estelle Chaigne, Coline Charcosset, Vincent Escale, Thierry Gilotte,  
Diane Grenier, Mael Le Golvan, Natacha Lesueur, Rémi Mort, Vincent  
Rousse!**

En attendant son ouverture, chaque vendredi,  
la pratique d'un ou deux artistes vous sera dévoilée,  
avec en plus un peu d'histoire de l'art et  
une proposition d'atelier simple à faire à la maison !

les Vendredis de la Galerie reprennent,  
ne manquez pas notre rendez-vous hebdomadaire !

Retrouvez les éditions précédentes consacrées aux artistes de la collection de  
la Galerie sur le site de Fougères agglomération :

<http://fougeres-agglo.bzh/content/regards-sur-la-collection-de-la-galerie>



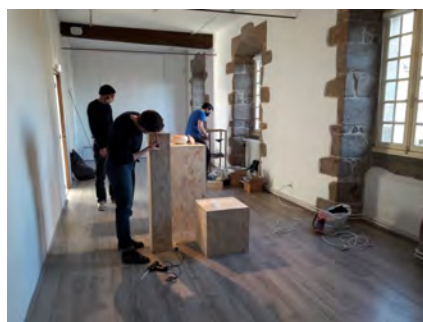
**Une nouvelle exposition  
à la Galerie**

**L'ATRE ET LE NEON, exposition  
collective - Du 17 avril au 29 mai  
2021**

Dans le cadre de la programmation  
"Les Temps Modernes", la Galerie a  
confié le commissariat d'exposition à  
Mael Le Golvan pour une présentation  
collective.

Ce dernier, artiste également, a  
sélectionné 8 artistes et leur a donné  
carte blanche sur le thème des  
machines.

"Cette exposition présente des artistes dont les pratiques explorent les plis, les creux des objets techniques. Penser la place des machines dans l'art, ce n'est pas s'intégrer à leur pseudo-dimension de progrès, mais plutôt les contraindre pour qu'en retour elles nous permettent de les voir, elles et le monde à travers, avec distance." (Mael Le Golvan)



Visseuse, perceuse, ponçeuse... Les machines étaient déjà bien présentes pour le montage de l'exposition "L'âtre et le néon" ces dernières semaines.

**Poursuivons cette 3<sup>e</sup> édition par la découverte de deux nouveaux artistes de cette exposition collective autour des machines : Thierry Gilotte et Diane Grenier. Ces deux artistes, chacun à leur manière, nous emmènent dans l'univers de la science fiction...**



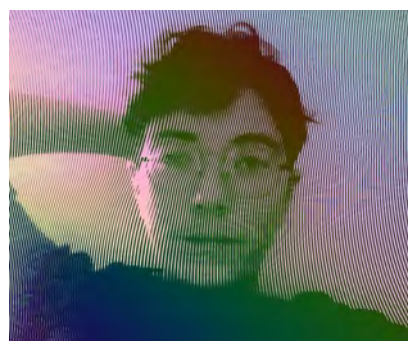
**Thierry Gilotte**

Né en 1984, Thierry Gilotte est artiste plasticien et ingénieur. Il aborde les notions d'habitat, de vivre ensemble et de fragilité des individus en les transposant dans un univers symbolique proche du conte ou de la science-fiction.

Il a commencé sa formation artistique parallèlement à son parcours d'ingénieur civil des Mines. Après une expérience professionnelle de deux ans dans le domaine de la construction offshore, il décide de se consacrer à ses recherches plastiques et reprend les études d'art aux Ateliers des Beaux-Arts de la ville de Paris avant d'intégrer les Beaux-Arts de Rennes dont il est diplômé depuis 2014.

Son expérience d'ingénieur l'a rendu particulièrement attentif à l'importance des objets techniques dans nos modes de vie. Cette sensibilité le pousse à s'intéresser aux liens techniques que l'on tisse avec le monde et les autres. Ses sculptures peuvent également intervenir dans des films d'animation ou des performances et des pièces de théâtre qu'il écrit et met en scène dans des collaborations.

Voici le lien de son blog que vous pouvez explorer pour en savoir plus : <https://thierrygilotte.tumblr.com/>



**Diane Grenier**

Diane Grenier est artiste plasticien.ne et sonore. Il débute sa formation artistique à l'université et soutient en 2011 à Rennes un Master Recherches Art et Technologies Numérique, avant d'intégrer les Beaux-Arts, site de Rennes pour en être diplômé.e en 2013.

Diane Grenier travaille généralement sur des dispositifs dans lesquels il met en valeur leur mode de fonctionnement. Sa pratique pluridisciplinaire est tournée vers les nouvelles technologies et les installations plastiques et sonores. L'artiste aime interroger la place du corps et de l'organisme dans un environnement empreint de nouvelles technologies.

Il s'intéresse également aux voix de femmes dont les enregistrements sont mêlés de souffle et de soupirs. La voix tient une place importante dans son travail car c'est ce qui vient interpréter le corps à travers le son. Prenez le temps de parcourir le site internet de cet artiste :

## Un artiste déjà présenté à la Galerie



Diane Grenier, *Autant de langues dispersées dans l'univers [pour crier à haute voix]* - 2018

Vue de l'exposition "Paysage(s) sonores" à la Galerie - Commissariat Valentin Ferré

Diane Grenier vous est peut être déjà connu puisqu'en effet, il a déjà exposé à la galerie en 2018 dans le cadre de l'exposition « Paysage(s) sonore(s) ».

Cet artiste a réalisé une installation sonore qui fait référence à Jeanne Leroyer, aussi appelée soeur de la Nativité, ayant vécu au Couvent des Urbanistes à Fougères entre 1731 et 1798. Ses confessions et ses visions ont été retranscrites par l'Abbé Genêt dans 4 tomes, à la manière d'un journal intime. L'artiste a choisi de diffuser des extraits de textes, dans lesquels la sensualité et la folie s'expriment. La forme et le circuit du dispositif rappellent les rhizomes d'un cerveau dans lequel les sources sonores sont éclatées dans des tubes de cuivre.

Rappelez-vous, assis au milieu de cette installation, le visiteur entrait dans la tête de Jeanne Leroyer et avait l'impression, comme elle, d'entendre des voix.

## Dans l'exposition à la Galerie *L'âtre et le néon*



*Elle s'éternisait dans une veille profonde*, 2021  
cire, latex, cuivre, électronique, haut-parleur,

**Diane Grenier** a souhaité créer une pièce originale, en s'inspirant du thème des machines pour s'orienter vers l'intelligence artificielle. On retrouve le cuivre, matériau que Diane aime utiliser, et la voix féminine.

Cette installation sonore raconte l'histoire d'une Intelligence Artificielle (IA, ou AI en anglais pour *Artificial Intelligence*) qui prend conscience de sa solitude car l'humanité a disparu. Il s'agit d'une fiction écrite par Diane depuis 2 ans, qui s'étoffe au fur et à mesure de performances sonores dans lesquelles l'artiste mélange sa voix à celle d'une voix de synthèse.

Dans l'exposition, l'histoire évolue et prend la forme d'une installation sonore. L'A.I. cherche à retrouver quelque chose de l'humanité en se fabriquant elle-même des morceaux de corps humains : un ventre, des mains, un visage. Diane Grenier a recours à différentes techniques de conception : le ventre est fabriqué avec une imprimante 3D, les mains et le visages ont été moulés dans

la cire.

Ici, il ne s'agit plus de la voix de Diane mais de celle d'une actrice qui lit lentement dans un ton neutre, laissant supposer qu'il s'agit d'une voix artificielle. A travers cette fiction évolutive et cette machine personnifiée, Diane Grenier ouvre une fenêtre de réflexion sur les machines qui nous entourent.

En attendant de voir cette installation en vrai lors de la réouverture de la Galerie prochainement, retrouvez l'évolution de sa fiction sur le site internet de Diane avec le lien suivant : <https://dianegrenier.net/>



*Khattam Sud / Ce que l'on se raconte, 2021* - ©photo de Thierry Gilotte  
plâtre, tissu, fibre végétale, batterie usb, diode

**Thierry Gilotte** présente une sculpture en plâtre de forme humaine enveloppée sous une couverture, pourvue d'une antenne lumineuse sortant de son crâne.

Les origines de cette œuvre remontent à l'époque où Thierry Gilotte suit des cours de sculpture à l'école des Beaux-Arts de Paris pendant ses études d'ingénieur. Lors d'une séance de modèle vivant, ce dernier modèle une forme humaine en argile. Afin de la conserver, il la moule en plâtre. Cette sculpture reste ensuite inachevée dans son atelier pendant plusieurs années.

Ce n'est que très récemment qu'il l'agrément d'un manteau de plâtre également conçu lors d'un autre projet, et d'une antenne lumineuse frontale (qui fait écho à certains personnages de ses films d'animation). La lumière vient apporter la touche finale à sa sculpture transformée ainsi en forme humanoïde digne de la science-fiction.

L'antenne lumineuse frontale n'est pas sans rappeler celle qu'ont les poissons des abysses pour attirer leur proie. La référence à cet univers sous-marin sombre et mystérieux, propice à l'imagination d'histoires incroyables et fantastiques, plonge le visiteur dans une ambiance particulière, amplifiée par l'expression étrange sur le visage de la sculpture humanoïde.

## Un peu d'histoire de l'art

Plusieurs artistes ont inspiré ou font écho à la pratique de Thierry Gilotte ou de Diane Grenier, en voici quelques uns :

### Les références de Thierry Gilotte



*Le prestidigitateur*, 16è, Philadelphie USA

Ayant vécu pendant la période charnière de la fin du moyen-âge, Jérôme Bosch exprime dans ses œuvres l'emprise de la religion sur les esprits de l'époque, prenant la traduction du paradis et de l'enfer. Le démon se manifeste sous forme de figures diverses considérées comme plus ou moins monstrueuses et il peut même se cacher dans les objets environnants.

Dessinateur et coloriste de génie, Bosch offre par l'image un accès à une dimension plus ou moins obscure de la réalité humaine (rêves, fantasmes, inconscient, etc.). Au-delà de son inspiration religieuse initiale, l'œuvre de Jérôme Bosch touche à l'universel parce qu'elle évoque le plus intime de l'être

### Jérôme Bosch (1450-1516)

L'univers fantastique et grotesque de Jérôme Bosch plaît beaucoup à Thierry Gilotte. Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, en effet, Jérôme Bosch est perçu comme le peintre des monstres et des scènes infernales. « *Les autres cherchent à peindre les hommes tels qu'ils apparaissent vis du dehors ; celui-ci a l'audace de les peindre tels qu'ils sont au-dedans.* » (Jose de Sigüenza (1544-1606), historien et théologien espagnol)



humain.



*The arrival of spring*, 24 avril 2020, iPad drawing

Depuis 2008, cet artiste a recours aux nouvelles technologies en dessinant sur l'iPhone, puis sur l'iPad. Il a notamment peint le quotidien de son confinement en Normandie entre mars et mai 2020.

« *Je suis persuadé que c'est un nouveau médium* » « *Je les trouve plus intéressant que Photoshop, car nous pouvons constituer une couleur à partir d'une autre et pouvons travailler très vite. C'est quelque chose qui intéresse vivement tout dessinateur.* » (David Hockney)

C'est ce mélange de techniques traditionnelles et technologiques que l'on retrouve également dans la pratique de Thierry Gilotte.



*Twice Twilight*, 2020 - Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris

Elles reflètent une vision du monde contemporaine et poétique de l'artiste. Sa pratique fait écho à certaines installations de Thierry Gilotte : artiste et ingénieur, il cherche à exprimer sa propre vision du monde dans laquelle les humains et les machines cohabitent; cela a, selon lui, quelque chose d'inquiétant et de magnifique à la fois. On retrouve cette dualité dans l'installation de Sarah Sze présentée actuellement à la fondation Cartier pour l'art contemporain : [https://www.youtube.com/watch?v=\\_ZZDdGhn8XY](https://www.youtube.com/watch?v=_ZZDdGhn8XY)

### Les références de Diane Grenier

sont liées à la relation entre le corps et la machine.



### David Hockney

Né en 1937 au Royaume-Uni

David Hockney a débuté sa carrière artistique en 1961 alors qu'il a 24 ans. Reconnu aujourd'hui comme l'un des peintres les plus marquants du XX<sup>e</sup> siècle, il réalise des séries de toiles à la peinture à l'huile, représentant des portraits, des paysages dans des couleurs acidulées. Il a notamment peint toute une série sur le thème des piscines.

### Sarah Sze

Née en 1969 aux USA

Artiste sculptrice américaine, Sarah Sze est connue particulièrement pour ses sculptures in situ éphémères, dans lesquelles des milliers de petits objets de la vie quotidienne et de nombreuses images mobiles sont assemblés dans des formes fragiles, légères, étirées dans l'espace et dans le temps. Ses installations s'apparentent à des maquettes légères visuellement, dans lesquelles le visiteur peut parfois déambuler.

### David Altmejd

Né en 1974 au Canada

Connu pour ses installations qui multiplient les références aux légendes, au cinéma et à la science-fiction, David Altmejd utilise des matériaux non conventionnels non conventionnels comme la taxidermie, les fleurs en plastique, les graffitis, les faux bijoux, des miroirs etc. Il crée des sculptures qui explorent des récits complexes et symboliques. Les monstres de David Altmejd font peur plus qu'ils ne séduisent. Mais ils se cachent généralement au sein de ses œuvres quelque chose de vivant, de chatoyant, de merveilleux et d'indéniablement séduisant. «Je crois au pouvoir qu'a l'art de générer du sens», a-t-il expliqué. «Je crois en la capacité de l'art à construire sa propre intelligence.» Les loups-garous apparaissent tellement souvent dans ses œuvres qu'ils sont devenus sa signature.

<http://www.davidaltmejd.com/>

*Bodybuilders*, 2013

### Yosra Mohjtahedi

Née en 1986 en Iran

Yosra Motjtahedi vient d'un pays où le corps est un sujet tabou et sa représentation interdite ; ses travaux sont en réaction sensuels et



sensoriels : tactiles, olfactifs, touchant parfois à l'érotisme.

*Mes rêves sentent ton corps*, livre d'art olfactif

Son travail explore différents domaines de l'art, de la science et la technologie sous la forme d'installations, de dessins ou de photographies, révélant des paysages organiques, sensuels et mystiques, où l'apesanteur se défie de la gravité.

Suite à ses recherches autour de la nature, mais aussi de la place du corps humain et plus particulièrement féminin dans la société, elle questionne la frontière entre le vivant et le non-vivant à travers des mécanismes considérés comme «machine-humain».,

Elle invite parfois le spectateur à créer une relation corporelle avec ses œuvres. Il y baigne une atmosphère surréaliste, un espace affranchi des lieux et du temps, où les objets et les éléments sont symboliques : fleurs, pierres, cordons ombilicaux, organes, tapis dans une pénombre crépusculaire, pour montrer la croissance ou la fin du monde, la destruction ou la naissance de l'espace et du corps humain... Réflexion sur l'existence, sur la conscience et l'inconscience, sur le rêve et la réalité.

<http://www.yosramojtahedi.com/>

## Atelier Moulage

La (re)découverte de ces artistes vous a donné de l'inspiration ? Vous aussi, expérimentez la technique du moulage à la maison, seul ou à plusieurs ! Cet atelier est adapté pour les enfants, sous la surveillance d'un adulte.

Matériels : farine, sel, eau tiède, grande bougie, éléments mécaniques et/ou électriques (piles usagées, fils électriques, etc.)

1. Préparez 2 verres de farine, 1 verre de sel fin et 1 verre d'eau tiède.
2. Versez le tout dans un saladier et mélanger bien à l'aide d'une cueillère puis avec vos mains jusqu'à former une boule. Attention la boule de pâte à sel doit être bien souple et elle ne doit pas coller aux doigts.
3. Enfoncez votre main dans la pâte pour obtenir l'empreinte de votre main, de votre poing ou d'un objet.
4. Mettre votre moulage au four pendant une heure à 100 degrés pour que la pâte durcisse. Attendez que cela refroidisse.



5. Chauffez votre cire pour qu'elle devienne liquide puis versez là dans le moule en pâte à sel.
6. Laissez faire votre imagination et inspirez-vous de l'univers de Thierry Gilotte et Diane Grenier pour transformer votre forme en élément de science fiction ! Utilisez des fils électriques, des piles usagées ou tout ce qui rappelle le monde d'aujourd'hui que vous pouvez disposer dans la cire encore chaude.
7. Laissez la cire durcir pendant quelques heures.

8. Une fois la cire refroidie et durcie, retirez délicatement votre création du moule : vous obtenez le moulage de votre main devenue cyborg !

Le résultat sera peut être différent de ce que vous aviez pensé faire, mais la création est pleine de surprises !

Nous sommes très curieux, alors partagez votre expérience en nous envoyant une photo de votre création : [galerie@fougeres-agglo.bzh](mailto:galerie@fougeres-agglo.bzh)  
Nous ferons un montage de vos images qui sera publié sur notre nouvelle page **Facebook**. Vous pourrez découvrir toutes les créations !

*Bon atelier !*

J'espère que ce moment d'évasion artistique vous a fait le plus grand bien.

L'aperçu en photographie ne remplace pas les émotions  
que chacun peut ressentir face aux œuvres...

Mais vous voilà avec quelques clés de lecture sur la démarche de Thierry Gilotte et Diane Grenier, il ne vous reste plus qu'à pousser la porte de la galerie pour voir cette exposition sur les machines de vos propres yeux !  
Patience jusqu'à la réouverture de la Galerie...

**Les Vendredis de la Galerie continuent !**

**Rendez-vous la semaine prochaine pour la découverte  
de deux autres artistes de l'exposition "L'âtre et le néon".**

Bonne semaine

Galerie d'art Albert Bourgeois  
Les Urbanistes  
25 rue de la caserne  
35300 FOUGERES  
02 23 51 35 37  
galerie@fougeres-agglo.bzh



Cet email a été envoyé à {EMAIL}.  
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur ECAP.

[Se désinscrire](#)



© 2020 ECAP